

LEXIQUE ARTISTIQUE SPECIFIQUE

Le lexique artistique spécifique regroupe des notions inhérentes à chaque démarche. Ces dernières sont indexées à une dimension plus sensible et plus visuelle que les notions générales et proposent les schémas qui président à la création plastique.

1/ A la démarche d'Edouard Levé :

Composition : Position des différents éléments représentés dans une œuvre picturale ou photographique ou toute autre représentation fixe. Le choix des positions est souvent le fruit d'un travail de recherche préparatoire à l'aide de dessins et de croquis. Les notions d'équilibre, de rythme et de distribution (des formes, des masses, des plans...) sont sous-jacentes à toute composition. Elles se traduisent par les « grandes lignes » qui organisent et synthétisent chaque composition.

Détournement : Opération par laquelle, à partir d'une œuvre ou un objet existant, s'opèrent des modifications de son sens ou de son fonctionnement initial.

Décontextualisation : procédure permettant d'extraire un élément ou une image de son contexte initial pour le replacer ensuite dans un contexte étranger. La signification de l'image ou de l'élément, établie dans la relation au premier contexte, est ainsi modifiée.

Reconstitution : (Def. Petit Robert) Former de nouveau – Rétablir dans sa forme, dans son état d'origine (en réalité ou par la pensée) une chose disparue. Recréer **des faits** après une enquête.

La reconstitution peut être historique (fidélité), judiciaire (vérité), administrative (statut).

Répétition : (def. Petit Robert)

Le fait d'être dit, exprimer plusieurs fois.

Le fait de recommencer une action, un processus.

Le fait de travailler à plusieurs reprises pour s'exercer : répéter **un rôle**.

Le fait de reproduire. (**Reproduction**)

Soustraction : Edouard Levé emprunte à des contextes et des supports très divers des images qu'il modifie, en leur soustrayant un certain nombre d'indices et de signes qui fondent leur identité. Les images modifiées deviennent moins explicites car plus abstraites, mais aussi, intrigantes, flottant dans un entre-deux mêlant réalité et fiction.

Symbole : objet ou personne qui représente une idée ou un concept ou une image abstraite. L'idée est centrale et plus importante que l'aspect ou la forme employée. La forme employée entretient une relation de correspondance avec ce qu'elle désigne.

2/ à la démarche de Christophe Cuzin :

Abstraction : les pièces de Christophe Cuzin n'ont d'abstrait que leur apparence et leur effet décoratif - lié à leur nature, le plus souvent, monochrome - car le principe de travail pictural mis en œuvre part du lieu, s'appuie sur lui, et en le rejouant il le « décrit » et le révèle expressément. Le lieu est ainsi parfois « re-présenté » jusqu'à l'anecdote : pour exemple, les diverses imperfections (tuyau, trous, conduits...) des murs qui peuvent être soulignées, accentuées jusqu'à valoir comme des éléments de figuration du lieu.

Espace pictural : Christophe Cuzin développe un travail pictural dans la filiation avec les travaux « in situ » de Daniel Buren, prenant en compte le lieu à la fois comme architecture et comme institution. Sa pratique affirmée comme une peinture proche de celle de la peinture en bâtiment investit de manière radicale l'espace mis à sa disposition. Dégagé des choix inhérents au tableau, comme ceux du sujet, du motif, du choix des couleurs ... Christophe Cuzin déploie chaque projet en partant de l'observation des spécificités « locales » puis il les remet en scène selon les procédés du report, du double, du renvoi, du décalage... L'espace d'exposition et l'espace pictural sont, en quelque sorte, co-extensifs et le regardeur est ainsi convié à des jeux de réciprocité au sein desquels s'expérimentent des notions comme celles de glissement et d'écart.

In situ : Expression latine qui indique qu'une œuvre est conçue uniquement pour le lieu qu'elle occupe. La notion apparaît en regard des premiers travaux de Daniel Buren.

Minimalisme : la référence au « minimal art » est ainsi à entendre dans une extension très générale. Le répertoire formel, l'économie de moyens et le rapport que l'œuvre entretient avec l'espace dans lequel elle se tient sont des indicateurs autorisant cette filiation.

Orthogonalité : Le travail sur l'espace n'a jamais recours aux techniques et à l'illusion de la perspective. L'orthogonalité liée à la structure du bâtiment est juste prélevée ; elle n'est jamais transposée. Les techniques de report, de renvoi, de décalage... sont toujours employées en respectant le plan du mur, la frontalité.

Point de vue : le travail artistique en jouant avec l'espace propose au regardeur une relecture du lieu dans sa dimension physique. Il instaure de nouveaux points de vue dont le sens peut être extrapolé : porter un regard neuf sur le lieu en tant qu'institution.

Report : les procédures de travail de Christophe Cuzin s'apparentent souvent à des actes de report, de renvoi, de translation, de rotation qui permettent de créer des échos visuels, des décalages perceptifs qui modifient l'appréhension de l'espace initial.